

Je ne parle point de la mortification ; de l'humeur & des inclinations naturelles , qui est la vraie mortification que les Saints ont tant recommandée , & qui dans cette Mission est si nécessaire , que sans elle on n'y fera rien de grand pour la gloire de Dieu , & l'on n'y pourra même persévérer long-temps. Un Européen est naturellement vif , ardent , empressé , curieux. Quand on vient à la Chine , il faut absolument changer sur cela , & se résoudre à être toute sa vie doux , complaisant , patient & sérieux : il faut recevoir avec civilité tous ceux qui se présentent , leur marquer qu'on les voit avec joie , & les écouter autant qu'ils le souhaitent , avec une patience inaltérable ; leur proposer ses raisons avec douceur , sans élever sa voix ni faire beaucoup de gestes : car on se scandalise étrangement à la Chine , quand on voit un Missionnaire d'une humeur rude & difficile. S'il est brusque & emporté , c'est encore pis ; ses propres domestiques sont les premiers à le mépriser & à le décrier.

Il faut encore renoncer à toutes les satisfactions & à tous les divertissemens de la vie. Un Missionnaire qui est seul dans les provinces , ne sort jamais de